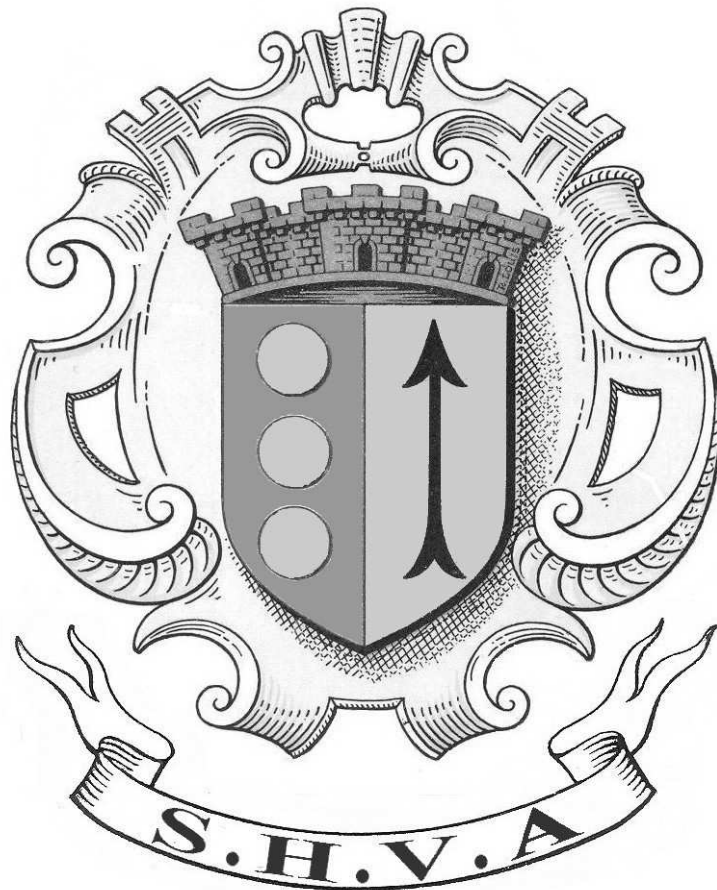


SOCIÉTÉ D'HISTOIRE



AUBERVILLIERS

Les Vertus

À travers le temps

N°70 Septembre 2011

SOMMAIRE

- **Édito**
- **Suzanne POISSON**
- **Résidence « Les vignes »**
- **Les chevaux à Aubervilliers (suite)**
- **Atelier mémoire – les Italiens à Aubervilliers**
 - **Les É^{ts} Franck**
 - **Généalogie**
 - **La fête des jardins**
 - **Ferme Mazier**
 - **Remerciements**
 - **Agenda**
- **Table des matières**

ÉDITO

Nous étions cette année encore, présents lors de la Fête des Associations, qui s'est tenue en juin dernier devant le marché du centre.

Très sollicités, nous avons dû répondre à de nombreuses questions posées par des nouveaux arrivants des quartiers récemment construits le long des berges du canal. D'autant plus que notre thème était l'avenue Victor Hugo, lieu en pleine restructuration et évolution.

Des visites de chantiers et des inaugurations ont ponctué, depuis cette date jusqu'à ce jour, un été sans répit : chantier du métro, inauguration du centre commercial Le Millénaire, nouvelles rues, nouveaux quartiers. Même les anciens devaient avoir un plan dans la poche afin de ne pas se perdre !

Nous sommes prêts à arpenter avec vous en petits groupes certains quartiers, si vous le souhaitez, pour revoir, se souvenir et découvrir.

N'hésitez pas à nous le demander.

Géraldine GINER

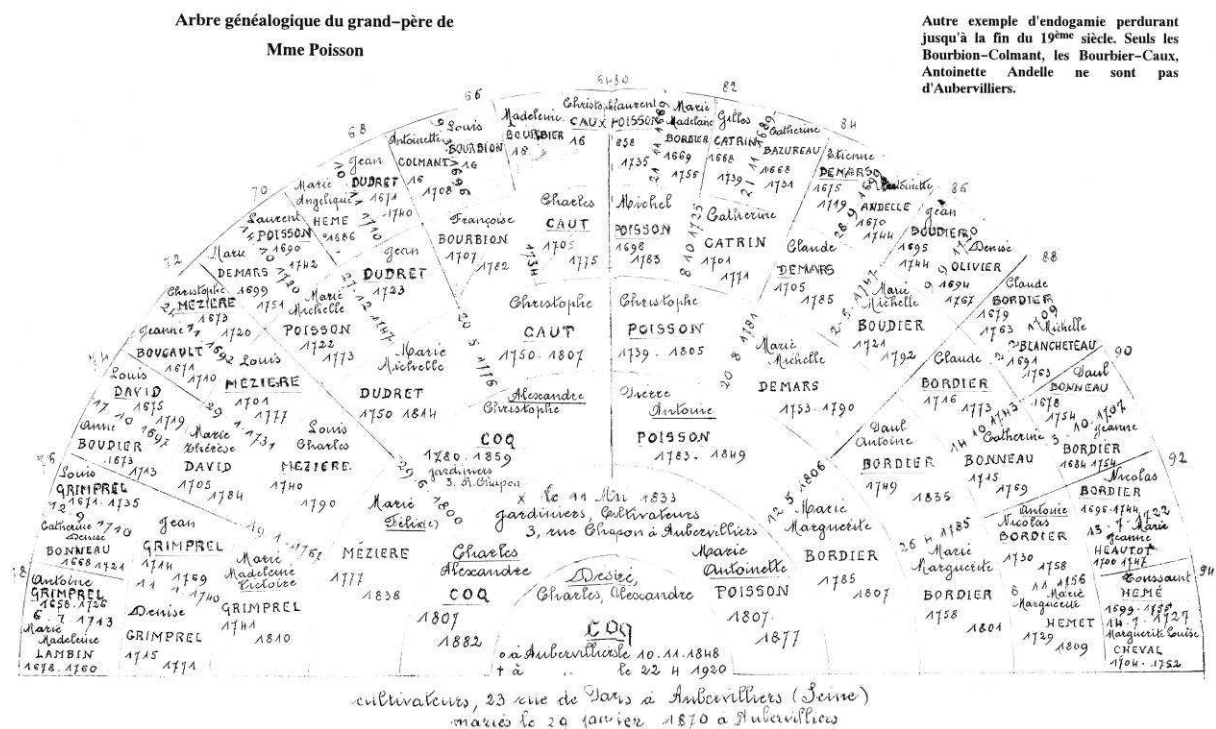
SUZANNE POISSON, NOTRE CENTENAIRE

Après Roland Roehr, Raymond Labois, Daniel Lancia, une des figures marquantes de notre Société d'Histoire disparaît.

Il s'agit de Suzanne Poisson, notre doyenne et plus que centenaire puisqu'elle est née en 1910 et est décédée en 2011.

Elle a fait la transition entre les vieilles familles d'Aubervilliers attachées à la terre. (Les Poisson, Demars, Trouet, Rousseau, Coquerel, Boudier, Mézière, Dudret, Grimprel etc.)¹, longtemps dirigeants de la municipalité et les nouveaux Albertivillariens des deux derniers siècles (sa mère épouse un horsain non cultivateur).

Elle travaille entre autres comme secrétaire dans les années 1920 à l'usine Malicet, la plus importante usine métallurgique d'Aubervilliers, aujourd'hui disparue².



Elle resta cependant toujours attachée à ces cultivateurs qui bâtirent le vieil Aubervilliers avant d'être dispersés par l'invasion de l'industrie : Rousseau reprit la même profession près de Corbeil, les Mézière restèrent à Aubervilliers mais

¹ Voir l'arbre généalogique qu'elle a reconstitué dans mes livres (Tome 3 et 4 Aubervilliers à travers les siècles).

² Remplacée par le lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud.

changèrent de profession, les ancêtres de Leboue³ s'installèrent à La Courneuve dès 1848, pour n'en citer que quelques-uns.

Elle se maria sur le tard avec un Poisson, d'une vieille descendance d'Aubervilliers. C'est là qu'elle entreprit la création de son arbre généalogique qu'elle fit remonter jusqu'au 17^{ème} siècle.

Dès la création de la Société d'Histoire, elle y adhère, fournit de précieuses informations sur la vie, les mœurs de ses ancêtres, nous communique plusieurs articles pour notre bulletin, puise des informations aux archives municipales qu'elle fréquenta des dizaines d'années et leur communiqua en retour des documents et des renseignements.

Je me souviens de nos discussions sur les termes pour désigner les bâtiments des cultivateurs : j'employais, comme beaucoup, le terme générique de "ferme". Cela ne lui plaisait pas du tout : dans une ferme, il y a du bétail, ce qui n'était pas le cas des paysans d'Aubervilliers ; il aurait fallu employer ce mot qui était nouveau pour moi : "Maison de culture". Bien sûr, elle avait raison.

Adieu, chère amie, que ta nombreuse famille trouve ici nos condoléances et le souvenir que la Société d'Histoire gardera de toi.



Suzanne Poisson

Jacques DESSAIN

Quelques articles rédigés par Madame Poisson :

Bulletins n° 10 et suivants : des proverbes
campagnards

N° 17 : souvenirs d'enfance

Plus récemment :

N° 61 : Les repas d'antan dans la paysannerie

Etc.

³ Robert Leboue rédigea aussi son arbre généalogique, avec pratiquement les mêmes ancêtres que madame Poisson (Voir aussi le tome 4).

RÉSIDENCE « LES VIGNES »

Pourquoi la résidence en forme de « U », bordant les rues Jouhaut, Heurtault, du Landy s'appelle-t-elle les vignes ? (Le projet portait le nom « des jardins de Bacchus »). Voilà la question que je me pose depuis 2004, date à laquelle j'ai emménagé dans la résidence. Et pourquoi, sur la maison sise à l'angle des rues Heurtault et du Landy a-t-on sculpté une tête de Bacchus ? Il y a certainement une relation entre les 2 questions, mais quelles sont les réponses ?

Par des chemins détournés mes pas m'ont conduit à la SHVA et me voici en charge de la recherche. Je me suis prise au jeu, et cette quête m'intéresse et m'amuse, d'autant qu'en lisant « Aubervilliers à travers des siècles » de J. Dessain j'ai découvert dans le volume 1 l'existence de parcelles de vignes sur Aubervilliers. Par exemple, dès 1111 « Louis VI confirme la donation de 1060 des champs, terres, forêts, vignes ». En 1300 toujours dans le volume 1 J. Dessain note que les « vignes occupent peu de surface mais sont nombreuses autour du village en petites parcelles ». En 1363, on sait que « les vignes ont gelé ». Les périodes suivantes de l'Histoire ont été très troublées et jusqu'à présent je n'ai retrouvé la présence des vignes qu'à compter de 1603. Dans le volume 3 d'Aubervilliers à travers les siècles » J. Dessain précise qu'il y avait « 16ha de vigne divisés en 140 parcelles ; la surface moyenne de celles-ci (1114m²) indique que la production est essentiellement destinée à la consommation familiale ; rares sont les paysans n'ayant pas leur petit lopin de terre ».

Certains lieux-dits comme « la Goute d'or, le Monvain, le Clos Besnard » ont sûrement un rapport avec les vignes mais pour l'instant ce ne sont que des hypothèses.

Si je reviens à ma recherche initiale c'est-à-dire pourquoi la résidence « les vignes » se nomme-t-elle ainsi ? Un début de réponse apparaît, dans le volume 4 « d'Aubervilliers à travers les siècles ». En effet, J. Dessain écrit que le domaine de 6 ha appartenant à Monsieur Bérault à la fin du 17^{ème} siècle, « limité par les rues Heurtault, du Landy, du Chemin de la Haie Coq, de la ruelle du Paradis, était planté pour 1 ha de vigne ». Il s'avère que cette parcelle de vigne faisait face à l'emplacement exact de la « résidence des vignes ».

La sculpture de tête de « Bacchus », je l'ai retrouvée sur une vieille carte postale conservée au service du Patrimoine de la culture de la Seine-Saint-Denis des Archives Départementales de Bobigny. La carte postale représentait un hôtel et la sculpture était déjà présente. En 2004, Madame Laborde Marie Françoise du service du Patrimoine culturel de la Seine-Saint-Denis dresse un portrait de

« cette belle maison de bourg (qui) a probablement été construite en plâtre. Elle est à R + 1 + combles, trois travées donnant sur la rue Heurtault, et deux rue du Landy. Le toit est percé de deux lucarnes pendantes à frontons triangulaire. La façade donnant sur la rue Heurtault comporte une corniche. Le toit à croupes est légèrement courbe. Dans l'angle se trouve une tête de Bacchus. Le rez-de-chaussée abrite un café. La maison est représentative des maisons du bourg pré-industriel ».

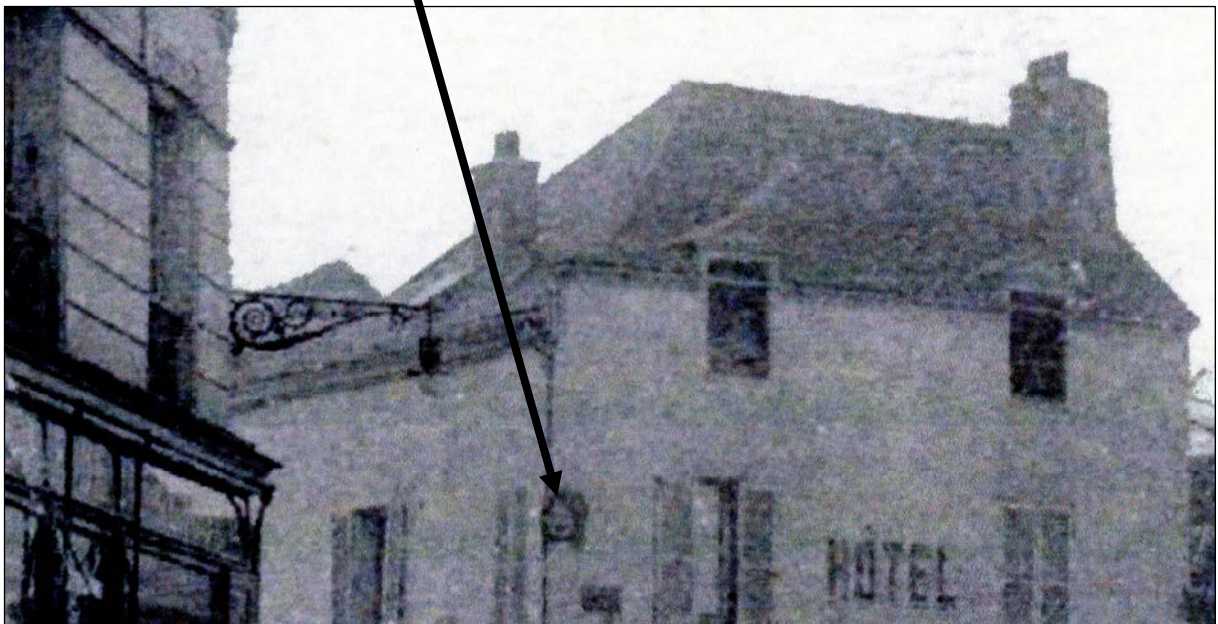


Tête de Bacchus sur la maison à l'angle des rues Heurtault et du Landy

Toutefois, la sobriété de l'architecture de la bâtisse, qui était un hôtel, aujourd'hui un café, ne semble pas correspondre avec l'exubérance de la sculpture.

Alors cette sculpture sans « histoire » est-elle suffisante pour nommer la construction « résidence des vignes » ?

Françoise AGGOUN

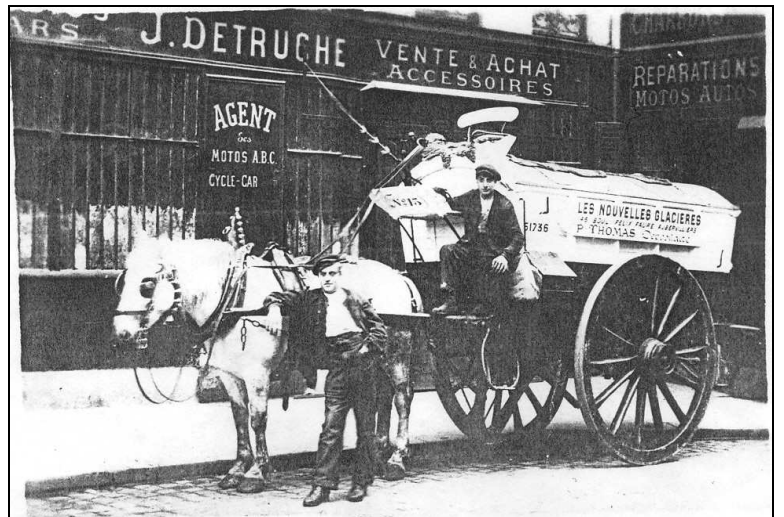


LES CHEVAUX À AUBERVILLIERS (SUITE)

Tout le monde se souvient des livreurs de pains de glace qui fournissaient en fraîcheur les différents commerces, c'étaient LES NOUVELLES GLACIÈRES.



Liliane GINER nous raconte : *"par temps chaud, à une époque où les réfrigérateurs n'existaient pas, quel bonheur pour les enfants de glaner les éclats de glace provoqués par les pics et de les sucer goulument"*



LES NOUVELLES GLACIÈRES en livraison,

ATELIER MÉMOIRE

LES ITALIENS A AUBERVILLIERS

Nous continuons ici à publier les témoignages des italiens encore vivants ou de leurs descendants.

ANGELO UN ITALIEN A AUBERVILLIERS (Suite n°1)

1920 Le départ

En 1920 Angelo, qui est l'aîné, part d'abord seul. Puis quelques mois après fait venir son frère Adolfo. Ils habitent dans une chambre de bonne au 6^{ème} étage Boulevard des Italiens. Au rez-de-chaussée il y a un grand café qui se nomme « Le Napolitain »⁴. Le patron est vraiment napolitain alors cela rapproche quand on est à l'étranger.

Angelo est ébéniste mais il ne trouve pas de travail tout de suite. Adolfo est coiffeur, lui non plus n'a pas de travail. Alors avec d'autres italiens ils se regroupent pour acheter du tissu et des vêtements et se mettent à parcourir la France en train et en autocar pour vendre leur marchandise.

En 1921 ils font venir à Paris les deux autres frères Achille et Arsenio. Ainsi ils sont deux de plus à vendre les tissus et vêtements.

En 1925 Achille et Arsenio, les plus jeunes, sortent avec deux amies italiennes rencontrées à Paris. Achille sort avec la mère, Arsenio avec la fille. Au bout de quelques mois Achille se lasse et fait savoir qu'il souhaite rompre la liaison. C'est alors qu'elle sort un revolver et le poursuit dans l'escalier et dans la rue. Il s'échappe et doit se cacher pour ne pas être rattrapé. Les trois autres frères décident alors de le mettre à l'abri. Elle sait qu'ils doivent aller aux Etats Unis, elle est capable de l'attendre au départ du Havre. Il part donc à Bordeaux pour mettre de la distance. C'est alors que le premier bateau en partance va à Rio de Janeiro. Va pour Rio.

Achille se retrouve au Brésil où il y restera jusqu'à sa mort en 1980 sans jamais plus revenir en Europe. Il n'aura pas d'enfants. Les trois autres frères restés à Paris apprennent alors pourquoi la mère et la fille ont quitté l'Italie du Nord. Voici un an le père, qui vivait avec elles, a donné un coup de canif dans le contrat de mariage et la mère en l'apprenant l'a tué séance tenante d'un coup de revolver. Pour ne pas que la mère aille en prison, les deux femmes ont dû quitter

⁴ Maintenant c'est un restaurant « Hippopotamus »

précipitamment leur pays pour se réfugier à Paris. Elle n'était donc pas à son coup d'essai. Achille a eu de la chance. De toutes manières pour les frères qui restent, Il est de moins en moins question d'aller aux Etats Unis.



Arsenio poursuit sa liaison avec la fille. Il l'épousera 20 ans après et continuera à vivre à Paris comme démonstrateur, représentant de commerce. Ils auront un enfant.

C'est au bord de la Marne dans un bal musette que Adolfo rencontre une française qui se prénomme Juliette et qu'Angelo rencontre en même temps Marie, la sœur aînée de Juliette.

Un jour il a bien fallu que Marie et Juliette annoncent à leur père qu'elles voulaient se marier. Elles craignaient sa réaction surtout en apprenant qu'il n'était pas français. Le père a simplement répondu « Ah ! Ils ne sont pas français, j'espère seulement que ce ne sont pas des boches »⁵.

En 1930 Adolfo se marie avec Juliette. Tous deux travaillent dans la coiffure au Raincy. Ils auront deux enfants.

⁵ Nom populaire et péjoratif de l'Allemand pendant les deux grandes guerres.

L'enracinement de 1930 à 1939

La même année Angelo prend pour épouse Marie. Les jeunes femmes habitaient chez leurs parents à Aubervilliers rue de la Gare, dans un appartement fourni par la Société Esso Standard Oil Compagny⁶, qui fabriquait des huiles pour autos. Le père y travaille comme cadre. Marie y travaille comme secrétaire. Les jeunes mariés se marient d'abord à la Mairie du 3^{ème} arrondissement de Paris et à l'église Saint Roch puis s'installent à Aubervilliers dans un "deux pièces" avenue Victor Hugo. Angelo a trouvé du travail comme ébéniste dans le faubourg Saint Antoine.

Les deux sœurs auraient pu se marier le même jour avec les deux frères mais Angelo avait un problème avec son titre de séjour qui comportait une erreur sur la date de naissance. Pour surmonter la difficulté il fallait demander à Naples un extrait de naissance par courrier. L'état italien (autant dire Mussolini) n'étant pas favorable à l'installation de ses ressortissants à l'étranger, se faisait prier pour envoyer le document qui est arrivé très en retard.

Puis Angelo décide de se mettre à son compte. Il veut devenir artisan. Il découvre qu'il y a un problème. La loi française interdit à un étranger de s'inscrire au registre de commerce. Qu'à cela ne tienne, il va demander à Marie de s'inscrire à sa place. Seulement il y a un autre problème, les femmes peuvent s'inscrire au registre de commerce avec l'autorisation du mari. Angelo va donc autoriser Marie à s'inscrire. Pourquoi faire simple... ?

La loi française à l'époque n'était pas tendre avec les étrangers ni avec les femmes. Le statut d'artisan lui permettait de faire travailler un ouvrier et un apprenti.

En 1936 avenue de Saint Denis⁷, près de la Mairie d'Aubervilliers, se termine la construction d'un immeuble de 6 étages sans ascenseurs mais les appartements possèdent des salles de bains. Tous les appartements sont à louer. Ils ont le choix. A cette époque on avait l'habitude d'aérer les lits en mettant les draps, les couvertures et même les matelas aux fenêtres. On secouait également les chiffons de poussière aux fenêtres. Pour n'avoir personne au-dessus, Marie décide d'habiter au 6^{ème} étage. Ils sont jeunes et n'ont pas de difficultés pour monter les étages.

En 1937 naît leur fils qu'ils prénomment Michel, Pierre, Amédée. Ce sera le seul enfant.

⁶ Esso Standard se trouvait approximativement à l'emplacement de l'espace fraternité.

⁷ Actuellement avenue du Président Roosevelt.

Angelo et Marie travaillant tous les deux, ont pris une nourrice pour s'occuper du bébé dans la journée. La nourrice habite Villiers le Bel. Elle garde deux enfants, Michel et Olga fille de Monsieur et Madame Zaroundny, habitant eux aussi à Aubervilliers, Boulevard Anatole France. Madame est française, Monsieur Zaroundny est russe, homme très calme et très gentil qui parle avec une voix de baryton et roule les R à tour de bras.

Michel SARNELLI

Vous pourrez connaître la suite de l'histoire d'Angelo dans le prochain journal.

LA FÊTE DES JARDINS

Nous serons présents à la fête des Jardins le samedi 24 septembre 2011 avec un stand commémorant les maraîchers de la plaine des Vertus.

A cette occasion, nous exposerons « le travail d'une journée dans une maison de culture » ce que Monsieur René MAZIER, décédé l'an dernier, nous avait si bien conté dans le bulletin n° 46 en janvier 2001.

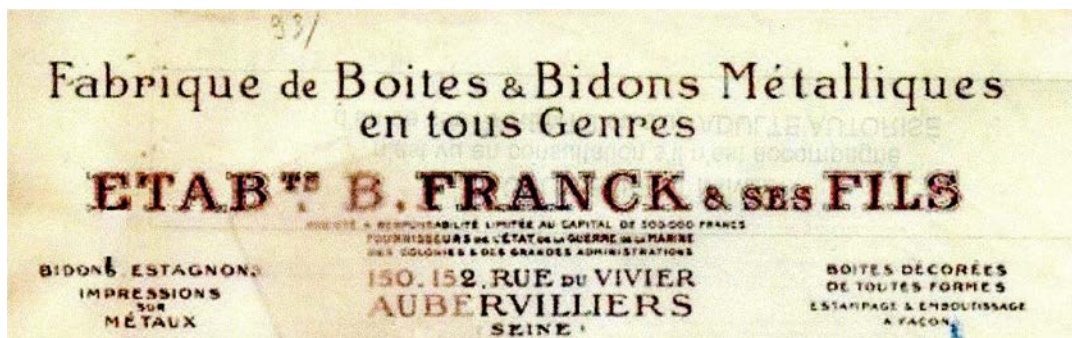


Les cloches de verre d'un jardin maraîcher rue Hemet vers 1960



M. et Mme Dumond et leur fille Alice épouse Sellier devant leur tombereau de betteraves rue Réchossière

LES ÉTABLISSEMENTS B. FRANCK ET FILS



Dans notre dernier bulletin, le numéro 69 publié au mois de mars, nous avons fait, à la page 18, un avis de recherche concernant les Etablissements Frank, autrefois installés au 152 de l'actuelle rue Henri Barbusse, au coin du passage des Roses.

Grâce à nos lecteurs, cet appel s'est révélé fructueux car, en effet, deux témoignages nous sont parvenus peu après.

Nous avons pu faire l'acquisition d'un casque militaire estampillé de ces établissements d'Aubervilliers, casque tout simple de soldat de l'armée française.



Intérieur du casque :

Un autre casque sorti de ces établissements nous a été présenté au mois de juin, superbe comme le montre sa photographie qui nous a été loisible de faire.



Ce casque appartenait à Victor Balavoine, né en 1907, qui a fait son service militaire en 1927 dans le corps des **Pompiers de Paris**. C'est sa fille, par ailleurs ancienne élève de Paul Doumer, qui conserve ce souvenir et nous a donc contactés.

Un autre témoignage sur ces établissements nous est parvenu par lettre ; le voici :

Ma mère est née à Aubervilliers et ma branche maternelle (Chandelier-Lafolie-Bidan-Lemaître) est arrivée du Nord à Aubervilliers dans la seconde partie du XIXème siècle, en ce qui concerne mon AAGP Chandelier et ses fils entre 1880 et 1883. Ils ont été cantonniers de la ville. Mon grand père a travaillé pour les Ets Franck et Fils Passage des roses, il était également gardien de l'usine et y a habité avec sa famille jusque dans les années 60, quand l'usine a été démolie.



Etab^l B. FRANCK & SES FILS, Aubervilliers —

Atelier de vernissage

GÉNÉALOGIE



Le Cercle de Généalogie et d'histoire de l'Est Parisien 93 qui fêtera ses 25 ans en 2012, organise, en association avec des cercles d'histoire locale une journée de généalogie en Seine-Saint-Denis, en octobre 2011.

Pour beaucoup de gens la généalogie consisterait à aligner des noms et à essayer d'établir une filiation avec l'empereur germanique Charlemagne ou les Capétiens.

Que nenni ! Vos ancêtres s'ils étaient en Ile-de-France étaient probablement des vigneron, des maraîchers voir des petits céréaliers dans l'Aulnoye, la plaine de France et du côté de Saint-Denis.

Peu d'entre nous ont des ancêtres qui remontent au 16e siècle dans cette

province dite d'Ile-de-France. Pour nombre de « Séquanodionysiens », leurs ancêtres venaient d'ailleurs : des différentes provinces de ce qui constituait la France aux 18^{ème} ou 19^{ème} siècle, de différents pays d'Europe aux 19^{ème} et 20^{ème} siècle, de pays plus lointains au 20e siècle. Mais d'où qu'ils viennent, ils avaient une filiation et une histoire... avant de la faire dans le 9-3.

« Vos grands-parents ou leurs parents étaient étrangers » ? Nous vous expliquerons comment faire une recherche de dossier de naturalisation. Comment retrouver l'état des services militaires de vos grands-pères ?

Votre arrière grand-mère : quel était son métier ? Comment vivaient les paysans de cette époque ? Combien d'arpents, de li, de kantoun, cultivaient-ils ?

Ont-ils participé à des évènements historiques ? Ont-ils été des révoltés de 1848, de la Commune, de la guerre du Rif, du Tonkin ? Leur usine était-elle occupée en 1936 et 1968 ? Comment utiliser les états-civils que l'on trouve sur Internet ?

Des recherches sur leurs lieux de travail, sur leurs villes et les conditions dans lesquelles ils ont vécu donneront de la chair à votre collecte de noms.

UN CERCLE DE GÉNÉALOGIE ÇA SERT À AIDER À FAIRE L'HISTOIRE DE SA FAMILLE ET DE SON TERROIR.

Le Cercle Généalogique de l'Est Parisien organise une
Journée de Généalogie & d'Histoire en Seine Saint-Denis

Le 22 octobre 2011

Salle Gérard Philipe, 115 rue Jean Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec

Entrée Libre

Initiation	Echanges d'expériences	Archives
Présentation	Ressources Internet	Librairies
Causeries	Patrimoine	Famille
Généalogie à l'école		

La S.H.V.A. y aura un stand avec certains adhérents s'intéressant à la généalogie.



Équipe de généalogie. Réunion de travail

Nous reconnaissons sur cette photo, M. Leboue, Mme Poisson, Mme Carnus, M. Roehr, M. Louis, Mme Giner et bien d'autre

FERME MAZIER

L'association "SAUVONS LA FERME MAZIER" envisage de remettre sur la façade du bâtiment qui abrite la Société d'Histoire (et en accord avec cette dernière), un panneau comme celui apposé lors de son achat par la Ville en 1992 (voir photo ci-dessous) afin de faciliter sa localisation par les habitants du quartier.

Associations "SAUVONS LA FERME MAZIER"
La Société d'Histoire – S.H.V.A.

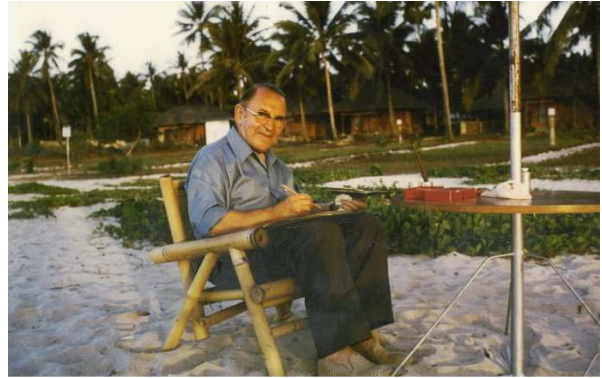


*Cette ancienne maison de maraîchers
datant du 19^{ème} siècle,
a été acquise par la Municipalité,
pour en faire un lieu de mémoire
du vieil Aubervilliers.
La restauration de ce patrimoine
et son devenir
sont actuellement à l'étude.*

*Jack Ralite
Maire d'Aubervilliers*

REMERCIEMENTS

Lors de l'inauguration de la rue du Docteur TRONCIN, quartier du Millénaire, nous avons rencontré divers membres de sa famille qui nous ont fait don d'un nécessaire de transfusion dénommé « Aspirateur du Docteur Potain ».



Le Docteur TRONCIN en 1960



Inauguration de la rue du Dr. Troncine



Un grand merci pour ce magnifique coffret qui figurera en bonne place dans notre collection d'objets anciens.

AGENDA

RAPPEL des PERMANENCES

Les lundis 5 et 19 septembre,
3 et 17 octobre,
7 et 21 novembre,
5 décembre.

Nous recevons également sur rendez-vous (appeler le 01 49 37 15 43)

RAPPEL des PERMANENCES pour l'ATELIER MÉMOIRE (Italiens)

À la demande des grand-mères qui sont souvent sollicitées pour la garde des petits enfants, nous avons changé de jour. Il s'agit maintenant du mardi, à savoir :

13 et 27 septembre,
11 et 25 octobre,
08 et 22 novembre,
06 et 20 décembre.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	3
ÉDITO.....	5
SUZANNE POISSON, NOTRE CENTENAIRE	6
RÉSIDENCE « LES VIGNES ».....	8
LES CHEVAUX À AUBERVILLIERS (SUITE).....	10
ATELIER MÉMOIRE LES ITALIENS A AUBERVILLIERS	11
ANGELO UN ITALIEN A AUBERVILLIERS	11
<i>1920 Le départ.....</i>	<i>11</i>
<i>L'enracinement de 1930 à 1939.....</i>	<i>13</i>
LA FÊTE DES JARDINS.....	15
LES ÉTABLISSEMENTS B. FRANCK ET FILS	16
GÉNÉALOGIE	18
FERME MAZIER.....	20
REMERCIEMENTS	21
AGENDA	22